



Momentum#

danse verticale
création 2021

Cie L'algrette



Momentum # Pièce initiatique urbaine verticale et humainement attachante

Duo dans les airs.
A mi chemin de la danse et de l'escalade.

Le *momentum* est pour nous cet espace suspendu, géographique et temporel, qui nous permet le temps d'une respiration de changer les perspectives.

Nous y accrochons les mouvements, y suspendons nos rêves, changeons les axes d'évolution pour donner à voir sous un autre point de vue. Proposer un nouveau regard.

Le *momentum* comme un point d'équilibre entre 2 mondes, celui de la verticalité et celui de l'horizontalité.

Le *momentum* nous permet de revisiter les structures urbaines sur lesquelles nous évoluons, pour tenter d'y faire naître une poésie du quotidien.

DISTRIBUTION

**Conception & interprétation :
Greg Monin & Estelle Olivier**

**Création costumes :
Maïté Chantrel**

Production : Cie L'aigrette

**Soutiens :
Chartreuse Distribution (38)
Festival Réunion Métis (974)**

**Accueil studio :
La gare à coulisse – Eure (26)
CND – Lyon (69)**

**Remerciements :
Sébastien Fraysse**

création danse & cirque

tout public

durée / 25mn

dedans / dehors



Note d'intention / à l'origine

A l'heure de l'intelligence artificielle, des drones et du petit train de satellites d'Elon Musk, je fais encore le constat que l'Homme n'est pas capable de voler. Certes il a construit des engins dans lesquels il peut voyager, il s'habille de combinaisons mimant les écureuils volants mais reste que – Icare en avait fait les frais il y a bien longtemps déjà – il est sans cesse de retour sur Terre, écrasé par la gravité. Lui est interdit ce qui semble si facile aux vautours qui peuplent la Sierra de Guara où je passe mes étés, ou à la mésange qui mange les boules de graines sur le balcon de ma mère.

La danse escalade a finalement ceci de commun avec la danse classique : la fascination pour la verticalité. Le ballet romantique a inventé « *le fantasme de la ballerine qui s'envole* ». Pourtant, avant même que la ballerine entame son saut, « *on sait à l'avance que la gravité terrestre l'emportera* ». Ce qui était refusé à la ballerine semble être permis aux danseurs suspendus : « *Cette liberté leur est acquise grâce au baudrier, à l'émerillon et à la corde, ces outils de suspension qui soutiennent le corps et manquent tant aux ballerines pour prolonger leurs instants au-delà de la gravité. Le danseur vertical est un Deus ex machina moderne (...)* »^[1]. Il peut, comme dans ses rêves les plus fous, « suspendre son vol » pour paraphraser Baudelaire.

Moi, je ne suis trop peu danseuse classique pour aspirer à cette élévation de tout mon être. Au sol, je suis terrienne. En revanche, j'ai souvent les yeux en l'air. J'aime regarder les nuages, observer les étoiles, suivre le vol d'un oiseau. Et Greg grimpe dans les arbres. On est grimpeurs tous les deux – même si lui plus que moi – ce qui signifie que l'on aime défier la gravité

en se plaquant contre une paroi. Alors que je travaillais à l'écriture de *Momentum#*, j'ai lu le récit autobiographique de la grimpeuse Stéphanie Bodet. Et ces mots m'ont interpellée : « *Lorsque je grimpe, écrite-elle, je ne cherche pas tant à me libérer de la gravité qu'à m'ancrer avec plus de légèreté. Lézard ou papillon ? Un peu des deux à la fois. J'oscille de l'un à l'autre, revenant à la sage compagnie du lézard quand je me souviens que les papillons, eux, ne font hélas pas long feu.* »^[2]. Or, à la différence du grimpeur, le danseur vertical est allongé, à l'horizontale, comme dans son sommeil, présentant un maximum de sa surface à cette même direction.

Avec *Momentum#*, nous avons voulu travailler sur la suspension que nous permettaient la corde et le baudrier. Corde et baudrier deviennent alors les partenaires de notre envol. Il y avait aussi cette réflexion du chorégraphe Edouard Lock qui m'ont marquée : « *Un jour, on fera des chorégraphies sans gravité et on se demandera comment on arrivait autrefois à créer des chorégraphies où chaque saut entraînait une chute*^[3]. » Je crois que cette idée m'a servi de guide dans la création de *Momentum#*. Créer une chorégraphie où les sauts n'entraînent pas de chute. Où le corps est libéré de son poids. Une danse où le saut puisse perdurer en tant que saut. « [...] *Une telle éventualité implique une conversion de l'homme. Il doit accéder à une sorte d'incendie de lui-même, à une consommation où le saut puisse déjà rester un saut et ne puisse pas déjà s'achever...* »^[4] disait le poète argentin Juarroz. Une danse qui entreprenne la conversion de l'Homme en un incendie de lui-même.

Estelle O.

Notes d'écriture

Momentum# c'est 2 êtres, qui à hauteur d'humain se confrontent à la verticalité d'une façade. *Momentum#* c'est 2 humains qui font le pari de défier la gravité. C'est 2 humains qui rêvent d'un saut qui ne finit jamais, qui à défaut de marcher sur la lune marchent sur les murs.

Momentum#, c'est 2 êtres qui, tout humains qu'ils sont avec leur rêve icarien sous le bras, tentent l'impossible : monter tout en haut pour y rester, encore, plus. Oublier le poids de leur corps, annuler leurs forces, flirter avec l'infini.

Alors ils tentent. Ils parient. Ils montent oui, et redescendent. Ils s'entraident aussi. Ils transforment les plans et font de la façade leur sol. Les voici à l'horizontale.

Nous sommes deux êtres humains.

Danseuse et circassien.

Nous avons eu envie de raconter ce que c'est de collaborer pour chercher le vertige de la suspension. A l'horizontale.

Le *momentum* c'est pour nous cet espace suspendu, ce petit temps de suspension, à la fois géographique et temporel, qui nous permet, le temps d'une respiration, de changer les

perspectives. Le *momentum* c'est cet endroit où les forces s'équilibrent, où nous n'avons plus besoin d'en donner. Il y a celles qu'on a mises avant, et celles qu'on va devoir solliciter après. Mais là, durant un instant, on fait comme l'expérience de l'apesanteur. On se départit du poids de notre corps. Il n'y a que le présent. Ce présent infime durant lequel on ne pèse plus sur le monde. Durant lequel on s'extrait du monde pour flirter avec l'infini. Durant cet instant qui plane, notre corps se propage dans l'espace. Finie la pesanteur, on flirte avec la grâce. Le saut n'entraîne plus de chute, on se fait Icare. Un Icare de façade.

Chercher à capter le *momentum* c'est s'adonner à une tâche perdue d'avance. C'est accepter notre finitude mais coûte que coûte tenter de voler à la gravité des instants de grâce pour les donner à voir. Vivre un frisson, une véritable aventure intérieure, qu'il nous faut alors offrir au regard du spectateur.

Nous voici Prométhée.

Nous voici simplement humains. Renvoyés à notre incomplétude. Mais l'espace de quelques minutes on aura eu les yeux en l'air. Et on s'est dit que tout était possible.

[1] HAHN, T., « La verticale, utopie éclairante », in Artcena Focus Arts de la Rue / La danse verticale, en ligne le 13/05/2019, <https://www.artcena.fr/magazine/rep-eres/arts-de-la-rue/focus-arts-de-la-rue/la-danse-verticale>

[2] BODET, S., *A la verticale de soi*, Gallimard, Paris, 2021, p.229.

[3] PONTBRIAND Chantal, « Le corps flou, entretien avec Edouard Lock », *Parachute*, n° 64, Montréal, octobre, novembre, décembre 1991, pp. 6-13.

[4] JUARROZ, R., *Poésie et Création*, Ed. Unes, 1987.

L'univers sonore

Nous tissons trois fils pour imaginer l'univers sonore de *Momentum#* : la musique électronique, notre socle sonore. A mi-chemin entre nappe et bruitages.

La musique savante, plus particulièrement issue du baroque, dont les voix si remarquables viennent faire planer l'humanité sur cet espace urbain. Des voix chantées qui accompagnent les corps flottants des interprètes.

Enfin, des enregistrements de textes qui parlent de vertige, d'apesanteur, de suspension. On entendra la voix de Chloé Moglia notamment – artiste circassienne très inspirante pour nous.

Les costumes

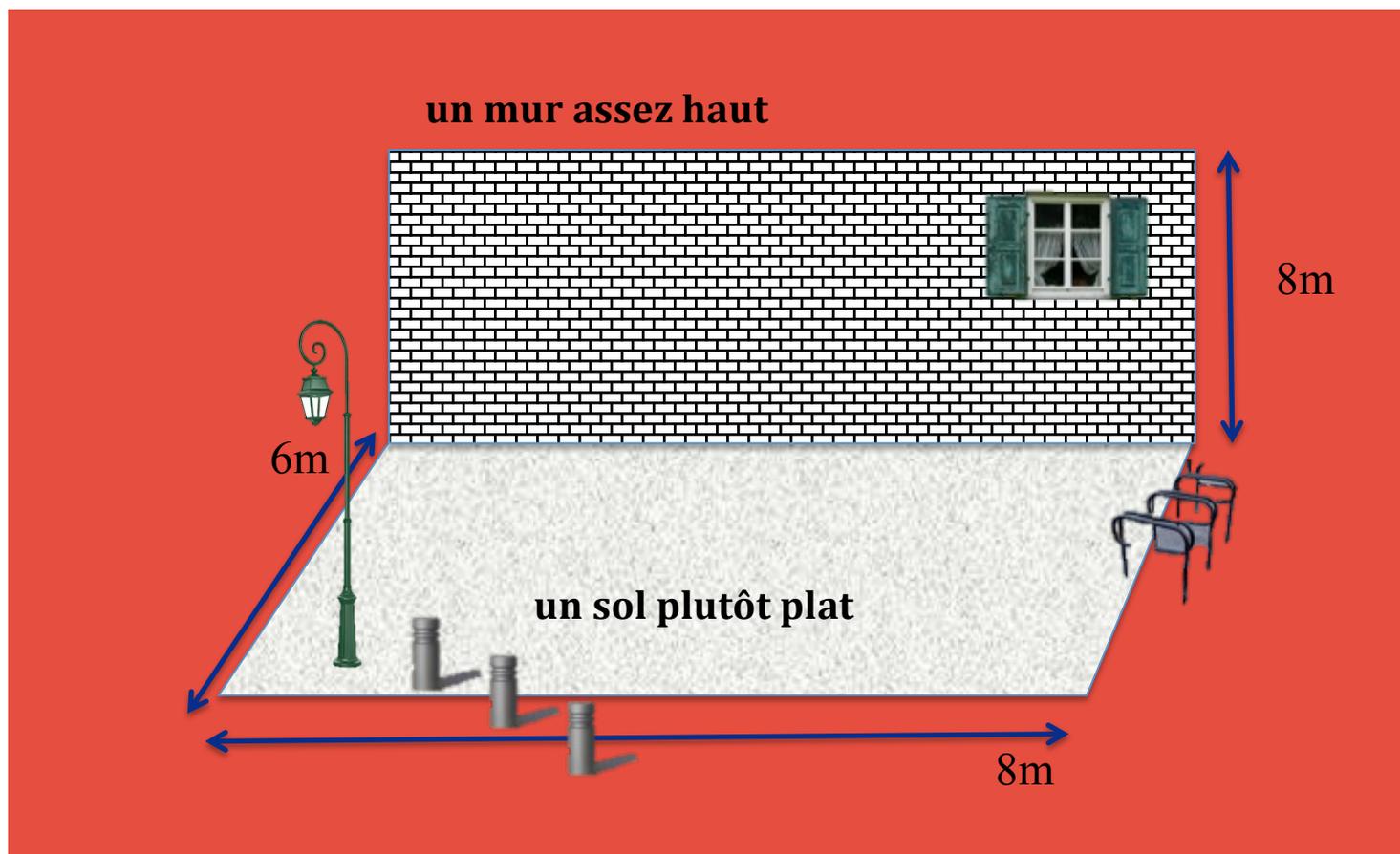
Maité joue sur la transparence des tissus et la superposition des couleurs afin que les costumes puissent s'adapter aux différentes façades sur lesquelles nous évoluons.

Elle a pioché la palette des couleurs dans les œuvres du peintre Rothko, des aplats simples et épurés, des juxtapositions d'ocre et de bleu roi, notamment.

La création costumes aura lieu en mai 2024.



Dispositif scénique



La pièce peut-être jouée en extérieur ou en intérieur.

Sol plat (8m x 6m)

Façade lisse (hauteur 6m minimum)

Cette création nécessite de pouvoir utiliser, en fond de scène, un mur : celui d'une maison, d'un immeuble, d'un hangar, d'un théâtre... Il deviendra support de création permettant aux artistes d'évoluer tantôt dans un espace horizontal (danse et cirque), tantôt dans un espace vertical (cirque et danse escalade), comme une autre façon de découvrir l'espace urbain, de mettre en valeur les architectures.



VertMomentum#

Variante végétale



L'alternative végétale au *Momentum#* urbain. Nous nous accrochons dans les arbres pour une nouvelle expérience verticale. Plus verte.

Une allée de platanes, un parc, une forêt peuvent abriter la performance.



Estelle OLIVIER, danseuse

Estelle est amoureuse de littérature et de mouvement. Après des études de Lettres Modernes à l'ENS de Lyon, elle se tourne vers son 1er amour, la danse. Elle obtient son diplôme de 1er cycle en Notation Benesh (CNSMDP) et son D.E. de danse contemporaine.

Elle plante les racines de la Cie L'aigrette – Cie de danse contemporaine ayant des accointances certaines avec la musique, le cirque et l'escalade – à Vienne (Isère) en 2018. Et, éprise de grand air et de voyages à vélo, elle invente la pièce @2 aux côtés de Greg Monin, puisant dans la danse, le cirque et l'escalade pour donner vie à ce road-trip cyclopédique. *Momentum#* est créé dans la foulée par le binôme, à l'occasion du Festival Réunion Métis (2021).

Estelle invente avec L. Buathier le projet *Jardin* (2021) à destination de la toute petite enfance. Ce projet se décline en spectacle, Impromptus dansés et ateliers autour du mouvement.

En parallèle, Estelle travaille avec la Cie Paradisiaque en 2015 où elle écrit, avec L. Poudevigne, le spectacle *Puisette & Fragile* (2017) dans lequel elle danse. L'album jeunesse issu de la pièce, illustré par Samuel Ribeyron, paraît aux Editions du Seuil Jeunesse (2021).

Actuellement, Estelle est interprète pour la Cie Paradisiaque (théâtre-danse) dans les spectacles *Puisette & Fragile* et *Dinosaure* (2024) et pour la Cie Rêve de Singe (danse-escalade) dans les spectacles verticaux *Vertigo* et *Corps Célestes*.

Elle travaille également « de l'autre côté », à la dramaturgie et à la mise en scène pour la Cie Spell Mistake(s) (théâtre) où Estelle est la collaboratrice artistique de M. Barthès (*Je suis venu.e pour rien* (2021), *Le Plateau* (2022), *Mélançølikéa* (création 2024)), pour Groupe Nuits (danse-cirque) (*Ce qui nous lie* (2022), *Fin de luttés* (2023) et *ça tient à rien* (création 2026)), pour la Cie Dynamo (danse-voltige) (*Autre* (2021)). Elle écrira le prochain spectacle jeune public de la Cie Rêve de Singe, *Nuage* (création 2025).

Estelle enseigne aussi, tous azimuts ; elle aime à amener sur le terrain de la danse des publics non danseurs (milieu scolaire, résidents d'EHPAD, adultes handicapés, étudiants éducateurs...). Elle se forme actuellement à l'Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé auprès du Pôle Aliénor – Poitiers.

Greg MONIN, circassien

Issu d'une famille de mineurs, il n'hésite pas à mettre les mains dans le charbon. Cela l'emmène sur des terrains jamais conquis. Du blanc au noir, de la neige aux terrils. En courant, à vélo ou accroché à une corde, il cherche à s'exprimer au milieu de cet univers hostile.

Croqueur de tranches de vie, Greg rencontre le cirque sur le tard. Cette découverte, auprès de la Cie Virevolt (2010), lui ouvre les yeux : il a, en fait, toujours fait du cirque ! Suspendu dans les airs ou les pieds sur terre, il n'a eu de cesse, dans sa pratique corporelle, de rechercher la prise de risque, la virtuosité, le plaisir du jeu, le jeu avec la gravité.

Au départ, il participe à des projets amateurs (Biennale du Cirque de Villefontaine – Cie Virevolt, Biennale de la Danse de Lyon – Cie Arcosm et Sylvie Guillermin). Puis il se professionnalise et diversifie ses pratiques au sein de la Cie Rêve de singe (2013) où il est artiste-interprète dans les spectacles *Vertigo*, *Corps céleste* et *Hauteur de voies* qui mêlent cirque, danse-escalade et verticalité.

Greg a participé au projet *Passants* de Yoann Bourgeois, spectacle conçu pour la clôture du Défilé de la Biennale de la danse de Lyon (sept 2018). Cherchant toujours à ouvrir ses horizons, il découvre l'univers de l'opéra dans l'opéra *GerMANIA* d'A. Raskatov, création mondiale à l'opéra de Lyon (mai 2018).

Entre temps, sa rencontre avec Estelle l'amène à s'essayer à la danse. Pas facile de sortir de sa zone de confort. Un tour de malice, et hop, la danse est agrémentée de cirque, replacée dans la verticalité. Son terrain de prédilection.



Cie L'aigrette

AIGRETTE, fém. bot. : Petite touffe, ou faisceau, de filaments qui surmonte certaines plantes afin de permettre une dispersion optimale par le vent, à l'instar d'un parachute.

La Cie pose ses premières racines en 2018. Elle reste en gestation pendant quelques mois, le temps de peaufiner son projet artistique : compagnie de danse ayant des accointances certaines avec la musique, le cirque et l'escalade ! ça y est, on y est.

C'est en 2019 qu'éclot les premières graines semées : la création @2 « pièce initiatique / cyclopédique / verticale et humainement attachante » (report 2021) pour une danseuse et un circassien pointe son nez. Mêler l'art et le grand air, l'horizontalité du sol et la verticalité des façades. Partir de nos voyages, du déplacement. Un road-trip chorégraphié à vélo.

Se déplacer pour mieux égrener. Être mobile. Être vivant. Faire l'aigrette. Joindre les deux bouts du cirque et de la danse, tirer la corde de l'escalade.

Momentum# est la petite soeur de @2 : duo dans les airs également, forme plus courte, plus adaptable, créée pour le Festival Réunion Métis en décembre 2021. Le volet végétal, *VertMomentum#* voit le jour à l'automne 2023 dans une allée de platanes.

Une autre ramification de la compagnie explore le monde de la toute petite enfance – en partenariat avec la Cie Rūpa – et donne naissance au projet *Jardin* « danser pour semer, cultiver et cueillir le geste bienveillant ». Un spectacle, des Impromptus dansés en crèches – duos qui viennent prendre racine dans les lieux de vie des tout-petits. Une danse simple et participative. Une danse que l'on n'est pas obligé de regarder, comme un spectateur, mais qu'on peut observer du coin de l'œil, qu'on peut venir modifier par son corps, ses rires, des objets.

Un dernier ramage s'attache à amener la danse et le cirque auprès de publics amateurs. Ateliers, créations partagées, créations in situ, au gré du vent...

Danser pour retrouver la jubilation de l'enfant qui souffle la fleur de pissenlit. Semer des graines quelque part, en oubliant le sérieux, pour nous, pour les autres, pour plus tard.





Cie L'aigrette
25place
Miremont
38200 Vienne

Association Loi 1901
832 162 523 00027 – 9001 Z
Licence L-D-19-997

cie.laigrette@gmail.com
06 20 66 89 27

[https://cie-
laigrette.jimdosite.com](https://cie-laigrette.jimdosite.com)

crédits photos : Sébastien Fraysse, Greg Monin, Garance Li
graphisme : Greg Monin